

Bruxelles, le 6 février 2013

Annexe 32

Méditations:

Traduction libre

La Divine Comédie

« Toutes les fois que tu sentiras le désespoir dans l'âme
et tu continueras à sourire et à parler d'espérance aux autres ;

toutes les fois que tu sentiras la mort dans l'âme
et tu continueras à sourire et à parler de vie aux autres ;

toutes les fois que tu te sentiras péché
et tu continueras à parler aux autres d'Amour et à aimer concrètement ;

toutes les fois que tu auras l'âme plombée dans l'obscurité la plus totale
et tu continueras à sourire et à parler aux autres de lumière,

il te semblera de jouer la comédie,
de ne pas vivre dans la vérité.

Souviens-toi : cela est Comédie divine, c'est être Jésus Abandonné »

Chiara Lubich.

Et

“Un seul époux sur terre” manuscrit de Chiara avec traduction publié sur « Méditations » de C. Lubich
éd. Nouvelle Cité, p. 95.

Ho me solo sporo sulla terra: Peni
 abbandonato: non ho altro Dio fuori
 di Lui. Tu Lui è tutto il Paradiso solo
 Trinità e tutta la terra solo Trinità.
 Perciò il suo è mio e null'altro.
 E suo è il dolore universale e quindi
 mio.

Andrò nel mondo cercando lo mio.
 qui attimo della mia vita.

Ciò che mi fa male è mio.
 mio il dolore che mi offora nel pre-
 sente. Mio il dolore delle anime eccanto
 (è quello il mio Peni). Mio tutto ciò che
 non è pace, gaudio, bello, amabile,
 sereno... in mia parola: ciò che non è
 Paradiso. Perché quello è lo il mio Para-
 diso me è quello nel cuore dello sporo
 mio. Non se sono altri. Coni per gli ami-
 che mi ringorono: anetata di dolori,
 di angore, di disperioni, di mal: noie,
 di distacchi, di enlio, di abbandoni, di
 strai, di... tutto ciò che è Lui e Lui è
 il Peccato.

Coni proaiglerò l'acqua della tribola-
 none in molti cuori vicini e in la come

noie sola sporo mio onni potente -
 lontani!

Parerò come fuoco che consuma
 ciò che ha da cadere e lenia in piedi
 solo la verità.

Ma accorre ever come Lui: ever
 Lui nel momento presente della vita.

Un seul époux sur terre

J'ai un seul époux sur terre. Jésus abandonné. Je n'ai pas d'autre Dieu que lui. En lui tout le paradis avec la Trinité, et la terre entière avec l'humanité.

Ce qui est sien est mien, je ne veux rien d'autre. Et sienne est la douleur universelle. J'irai par le monde, le cherchant à tout instant de ma vie.

Ce qui me fait mal est à moi. A moi, la douleur qui m'effleure à présent. A moi, la douleur de ces gens qui m'approchent. A moi, tout ce qui n'est pas joie, paix, beauté, sérénité... ce qui n'est pas le paradis. Parce que mon paradis est dans le coeur de mon époux. Je n'en connais pas d'autre.

Ainsi, pour les années qui me restent, j'irai, assoiffé de douleurs, d'angoisses, de désespérance, de tristesse, d'arrachements, d'exils, d'abandons, de déchirements, de tout ce qui est lui. Et lui, c'est la douleur.

Ainsi, je sécherai les larmes de ceux qui sont dans la tribulation près de moi, et même au loin, par l'union à mon époux tout puissant. Je passerai comme un feu qui consume ce qui est corruptible et laisse debout la vérité seule. Mais il faut être comme lui. Etre lui dans l'instant présent de ma vie.